Portrait régional 2024

Dans quels environnements grandissent les tout-petits au Québec ?

Montréal

L'OBSERVATOIRE des tout-petits

Fondation Lucie et André Chagnon

Remerciements

COMITÉ DE TRAVAIL ET COMITÉ DE RÉVISION DU PORTRAIT PROVINCIAL 2024

Nathalie Bigras, professeure titulaire, Université du Québec à Montréal

Geoffroy Boucher, économiste, consultant en politiques publiques

Sylvana M Côté, professeure, Université de Montréal

Marie-Kim Chabot, coordonnatrice, Observatoire pour l'éducation et la santé des enfants

Carl Lacharité, professeur émérite, Université du Québec à Trois-Rivières

Amélie Lavoie, professionnelle de recherche, Institut de la statistique du Québec

Virginie Nanhou Youkoujouo, professionnelle de recherche, Institut de la statistique du Québec

Julie Poissant, professeure, Université du Québec à Montréal

ANALYSE DES DONNÉES RÉGIONALES SELON LA SOURCE

Julie Delorme, Alima – Centre de nutrition sociale périnatale

Marie-Josée Dutil et **Ulrich B. M. Nounagnon**, Conseil de gestion de l'assurance parentale

Virginie Nanhou Youkoujouo, professionnelle de recherche, Institut de la statistique du Québec

Un merci tout spécial à la Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

Table des matières

PRÉAMBULE 4

LES TOUT-PETITS À MONTRÉAL 6

ENVIRONNEMENT FAMILIAL 12

ENVIRONNEMENT PHYSIQUE 34

SERVICES DE GARDE ÉDUCATIFS À L'ENFANCE 47

OBSERVATOIRE
des tout-petits

À propos des données présentées

- Ce portrait régional est adapté du document provincial *Portrait 2024 – Dans quels environnements grandissent les tout-petits au Québec ?*
- Les données présentées sont **les plus récentes disponibles** au moment de la rédaction du portrait.
- Certaines données n'ont pu être incluses, soit parce que les **données régionales ne sont pas disponibles** ou parce que la **confidentialité ne peut être assurée** compte tenu de la taille réduite de l'effectif.
- Pour certains indicateurs, la situation régionale est comparée à celle du **reste du Québec**, soit l'ensemble des régions du Québec, sauf cette région. Lorsque présentée, la donnée pour **l'ensemble du Québec** est quant à elle identifiée par ce pictogramme .

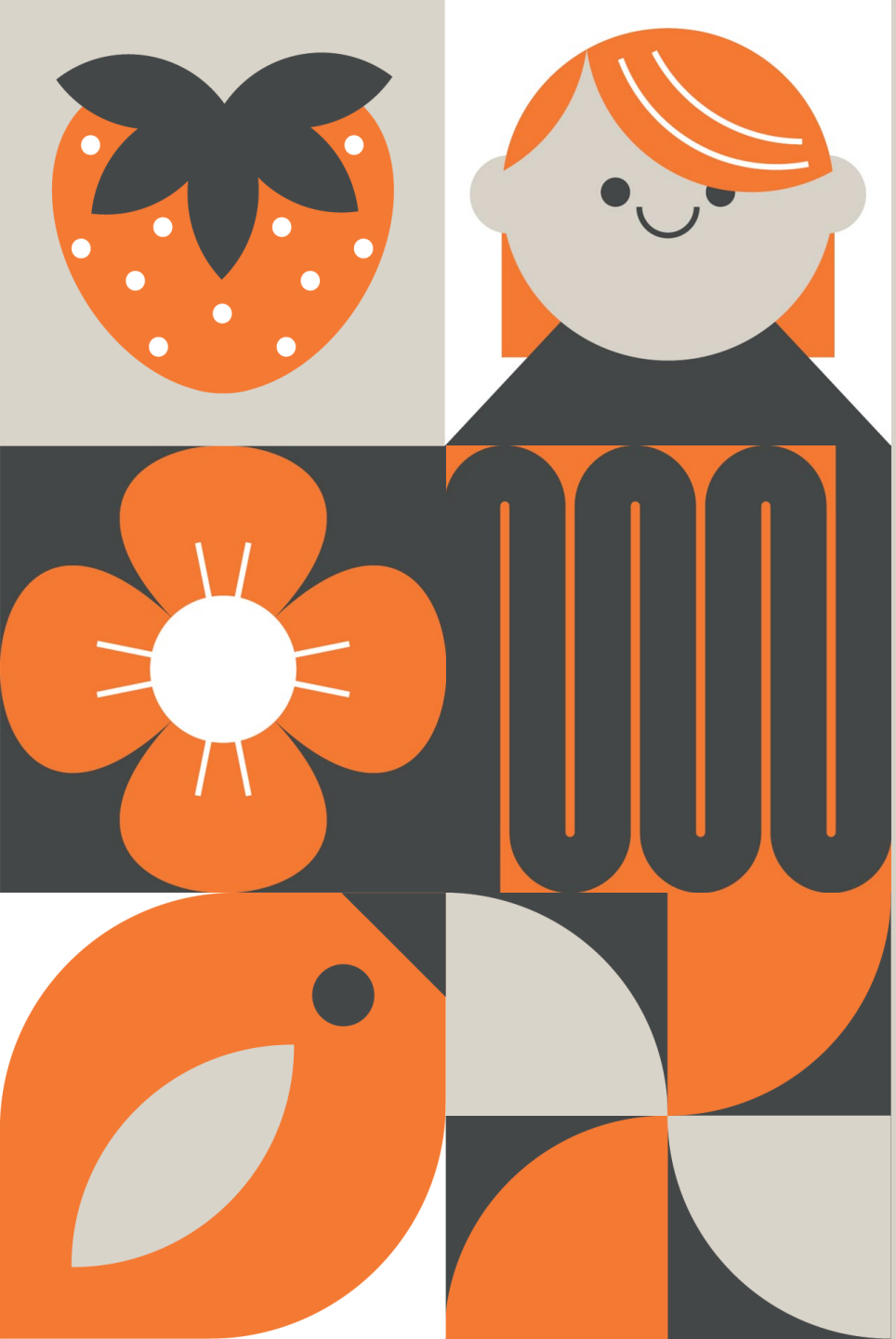
OBSERVATOIRE
des tout-petits

À propos des données présentées (suite)

- Les données de recensement ne sont pas disponibles pour les réserves et les établissements autochtones partiellement dénombrés et ne sont pas comprises dans les totalisations.
- L'ensemble des données provinciales et régionales issues du Portrait 2024 sont présentées dans la section Données du site web de l'Observatoire des tout-petits.

Tenir compte du contexte

Les dernières années ont été marquées par la pandémie de COVID-19, la pénurie de main-d'oeuvre ainsi que la hausse des loyers et des prix des aliments. Les années 2020 et 2021 se distinguent particulièrement par de grands changements. Il est donc important de les garder en tête lors de l'interprétation des données.

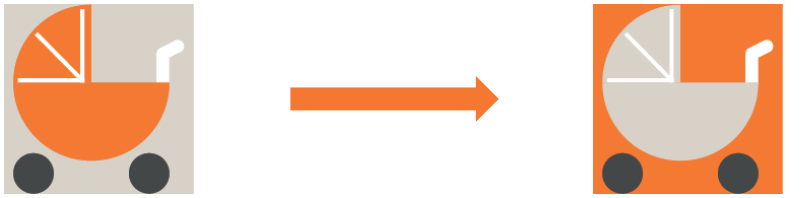


LES TOUT-PETITS À MONTRÉAL

Nombre de naissances

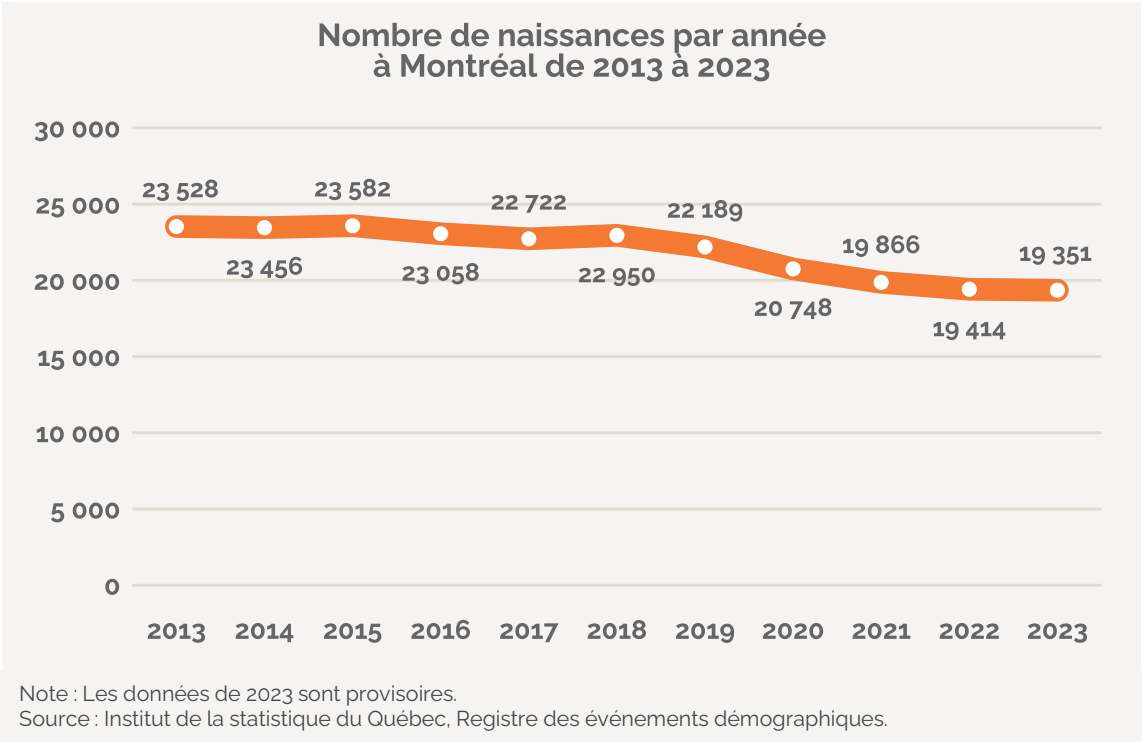
À Montréal, en 2023, le nombre de naissances était d'environ **19 400**.

Ce nombre a suivi une tendance à la baisse depuis 2013, où il était d'environ 23 500.



23 500
en 2013

19 400
en 2023



Note : Les données de 2023 sont provisoires.
Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Nombre d'enfants âgés de 0 à 5 ans

120 400

À Montréal, en 2023, il y avait environ **120 400 enfants** âgés de 0 à 5 ans.

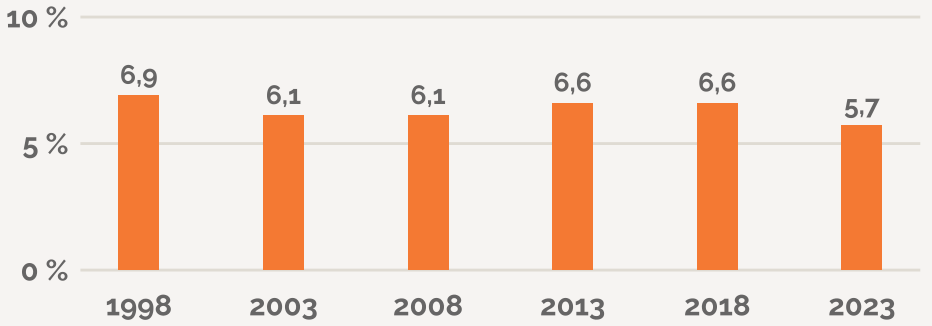
Ce nombre est en baisse depuis 2018, où il était d'environ 133 400.

Note : Les données de 2023 sont provisoires.
Source : Institut de la statistique du Québec. Statistique Canada, Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, mai 2024). Données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Proportion d'enfants âgés de 0 à 5 ans dans la population totale

À Montréal, la **proportion de tout-petits dans la population** était de 6,9 % en 1998 et de **5,7 %** en 2023.

Proportion des enfants de 0 à 5 ans dans la population totale à Montréal en 1998, 2003, 2008, 2013, 2018 et 2023



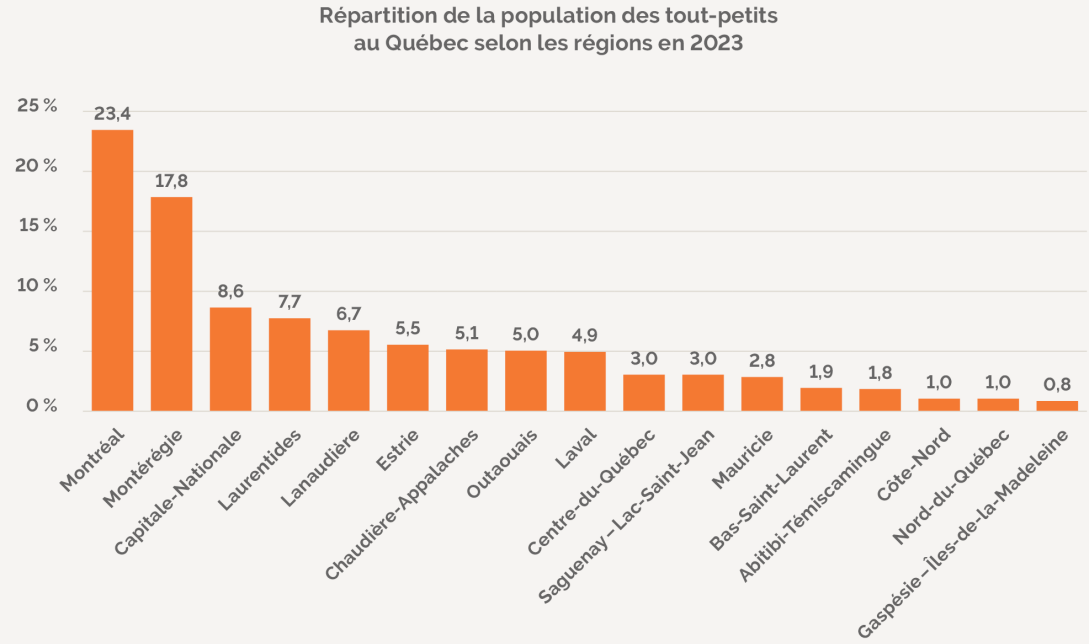
Note : Les données de 2023 sont provisoires.
Source : Institut de la statistique du Québec. Statistique Canada, Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, mai 2024). Données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

OBSERVATOIRE des tout-petits

Répartition de la population des tout-petits au Québec selon les régions

En 2023, les tout-petits habitaient en plus grande proportion la région de **Montréal** (**23,4 %**) et la région de la Montérégie (17,8 %).

La répartition entre les différentes régions du Québec a généralement peu changé au cours de la dernière décennie.



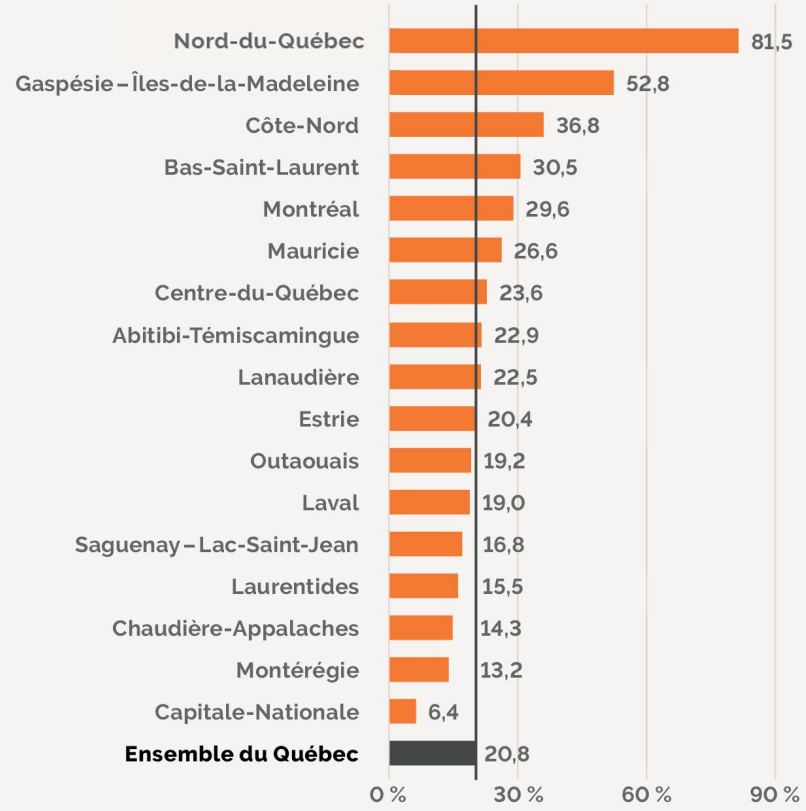
Note : Ces données sont provisoires. Selon le découpage géographique des régions administratives au 1er juillet 2023.
Sources : Institut de la statistique du Québec. Statistique Canada, Estimations démographiques annuelles (régions infraprovinciales, mai 2024). Données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Proportion d'enfants par région selon l'indice de défavorisation matérielle

L'indice de défavorisation matérielle est utilisé pour classer les régions selon leur niveau de défavorisation. Il tient compte de la proportion de personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires, du rapport emploi/population et du revenu moyen individuel des personnes de 15 ans et plus de la zone de résidence. Cet indice repose sur des quintiles, soit des groupes qui forment chacun 20 % de la population. **On considère comme milieux défavorisés les territoires appartenant au cinquième quintile** de l'indice provincial de défavorisation matérielle. Les plus favorisés appartiennent au premier quintile.

À Montréal, **29,6 %** des enfants de 0 à 5 ans vivaient dans un **milieu considéré défavorisé selon l'indice de défavorisation matérielle** en 2021. Cette proportion était plus élevée que celle du reste du Québec.

Proportion d'enfants de 0 à 5 ans habitant dans les milieux les plus défavorisés au Québec et dans les régions administratives selon l'indice de défavorisation matérielle en 2021



Note : Les enfants vivant dans une aire de diffusion sans indice de défavorisation matérielle sont exclus des estimations, soit environ 3,0 % des enfants de 0 à 5 ans à l'échelle du Québec en 2021.
Source : Statistique Canada, Recensement de 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

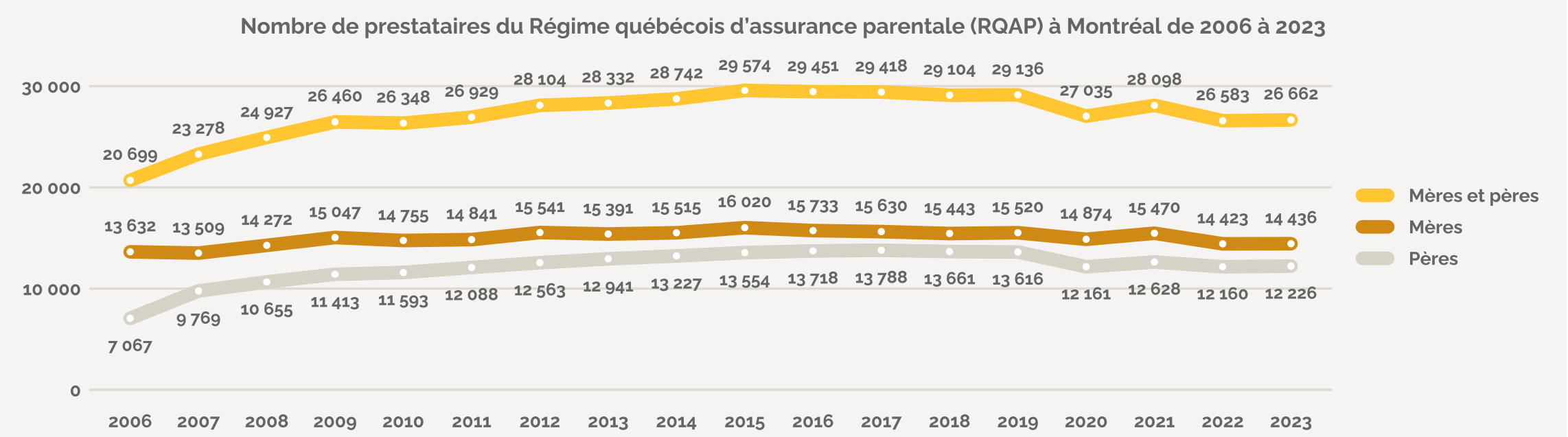
OBSERVATOIRE des tout-petits

ENVIRONNEMENT FAMILIAL

Le milieu familial, qui comprend les parents, la fratrie et les membres de la famille élargie qui font partie de l'entourage immédiat, a une influence déterminante sur le développement des tout-petits. En effet, la famille est la première et principale source d'expériences à laquelle l'enfant est exposé. Les caractéristiques de la famille, la qualité des pratiques parentales et le soutien social ont des effets sur le développement des tout-petits, mais aussi sur leur santé et leur bien-être.

Prestataires du Régime québécois d'assurance parentale

En 2023, on comptait **26 662 prestataires** du Régime québécois d'assurance parentale à Montréal.

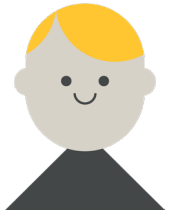


Source : Conseil de gestion de l'assurance parentale, Direction de l'analyse et de l'information de gestion, ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, 2006 à 2023. Statistiques officielles sur les prestataires du Régime québécois d'assurance parentale.

Taux de participation au Régime québécois d'assurance parentale chez les mères et les pères

En 2021, à Montréal, le **taux de participation** au Régime québécois d'assurance parentale était de :

77,6 %
chez les mères

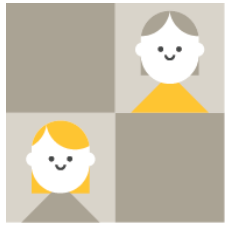


65,4 %
chez les pères

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 84,1 % pour les mères et de 73,8 % pour les pères en 2021.

Note : Ce taux ne comprend que les naissances et exclut les adoptions. Lorsque le père est le seul prestataire de la famille, sa région de résidence est utilisée pour sa classification. Il est possible que sa région soit différente de celle de la mère utilisée pour répartir les naissances totales survenues au Québec, ce qui peut exercer une influence à la hausse ou à la baisse sur les taux de participation par région administrative.
Source : Conseil de gestion de l'assurance parentale, *Coup d'œil sur le comportement des parents selon la région administrative*, 2023.

Partage des prestations du Régime québécois d'assurance parentale



En 2021, la proportion des familles qui **partagent les prestations entre les deux parents** après la naissance de leur enfant était de **38 %** à Montréal. Cette donnée concerne l'ensemble des familles où les deux parents sont prestataires du Régime québécois d'assurance parentale.

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 35 % en 2021.

Note : Ce taux ne comprend que les naissances et exclut les adoptions.
Source : Conseil de gestion de l'assurance parentale, *Coup d'œil sur le comportement des parents (Montréal)*, 2024.

Langues parlées à la maison

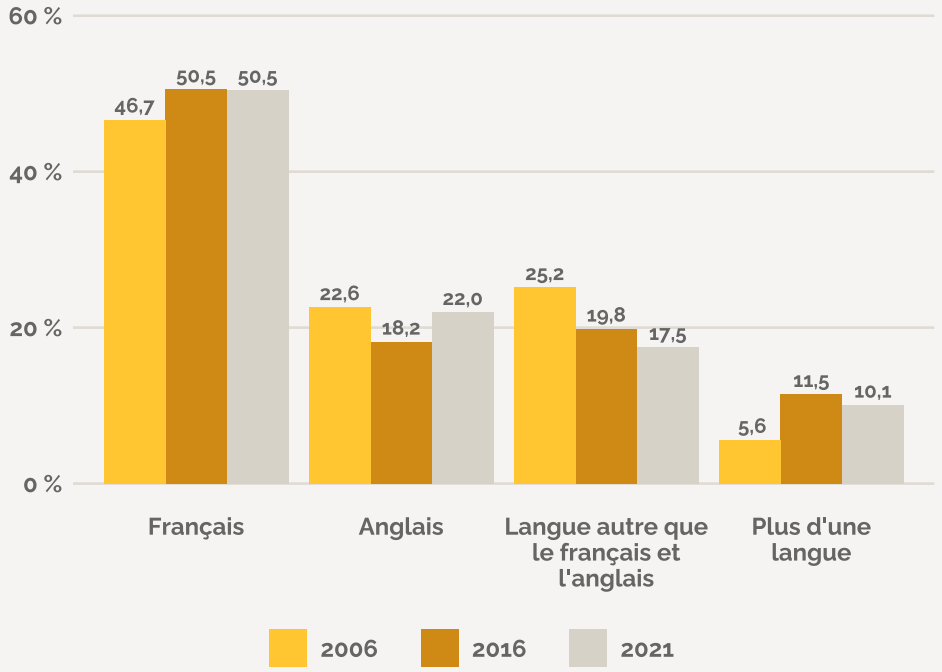
En 2021, à Montréal, le français était la **langue le plus souvent parlée à la maison** par **50,5 %** des enfants de 0 à 5 ans. Cette proportion est plus élevée que celle de 2006, où elle était de 46,7 %.

La proportion en 2021 était plus basse que celle du reste du Québec.

En ce qui concerne les autres langues, en 2021 :

- la proportion pour l'anglais était similaire à celle de 2006 et plus élevée que celle du reste du Québec
- la proportion pour une langue autre que le français et l'anglais a baissé de 2006 à 2021 et était plus élevée que celle du reste du Québec.

Répartition des enfants de 0 à 5 ans selon la langue parlée le plus souvent à la maison à Montréal en 2006, 2016 et 2021



Note : En raison du changement à la question sur les langues parlées à la maison, la comparaison entre les données de 2021 et celles des autres années doit être faite avec prudence, notamment pour la catégorie « Plus d'une langue parlée à la maison ». Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes. En raison de l'arrondissement des données, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties ou à 100 %, selon la situation.
Sources : Statistique Canada, Recensements 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Enfants immigrants

En 2021, il y avait **environ 4 350 enfants immigrants âgés de 0 à 5 ans** à Montréal, ce qui représentait environ 3,6 % des enfants de cette tranche d'âge dans la région.

Ce nombre a diminué par rapport à 2016, où il s'élevait à 7 575 enfants, soit 5,8 % des enfants de 0 à 5 ans.

Dans l'ensemble du Québec, ces enfants représentaient 1,6 % des tout-petits en 2021.

Note : « Immigrants » comprend les personnes qui sont, ou qui ont déjà été, des immigrants reçus ou résidents permanents. Il s'agit des personnes à qui les autorités de l'immigration ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Les immigrants qui ont obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont compris dans cette catégorie.
Source : Statistique Canada, Recensements de 2021 et 2016, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

OBSERVATOIRE
des tout-petits

Enfants résidents non permanents

En 2021, il y avait **environ 4 210** enfants âgés de 0 à 5 ans qui étaient **résidents non permanents** à Montréal, ce qui représentait environ 3,5 % des enfants de cette tranche d'âge dans la région.

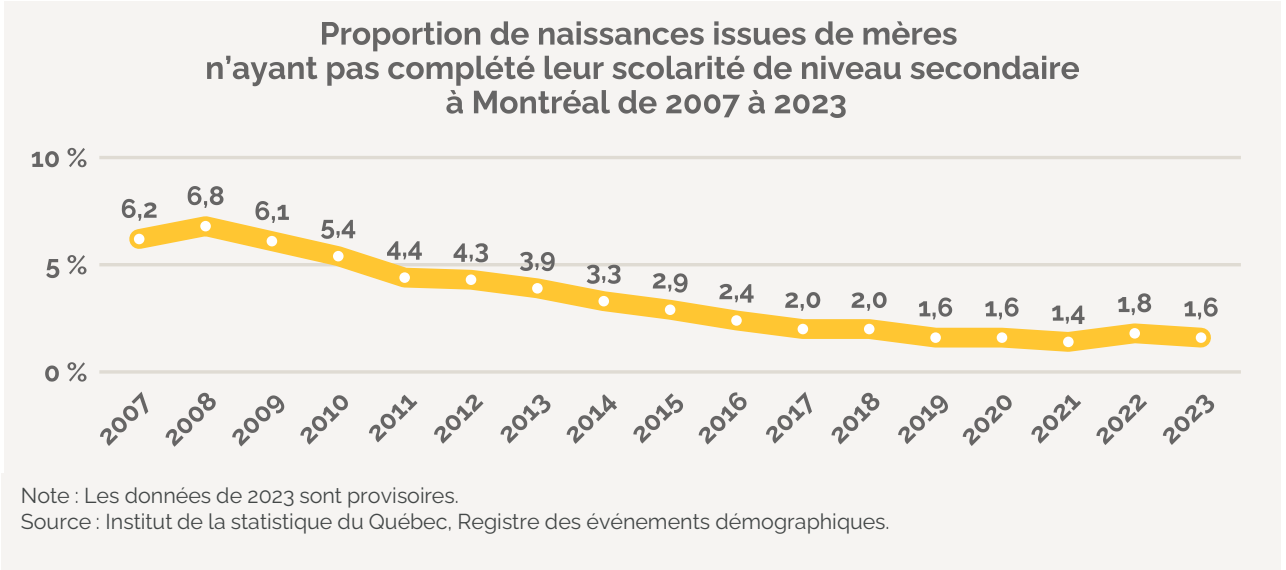
Ce nombre a augmenté par rapport à 2016, où il s'élevait à 1 970 enfants, soit 1,5 % des enfants de 0 à 5 ans.

Dans l'ensemble du Québec, ces enfants représentaient 1,4 % des tout-petits en 2021.

Note : « Résidents non permanents » comprend les personnes originaires d'un autre pays dont le lieu de résidence habituel est le Canada et qui sont titulaires d'un permis de travail ou d'un permis d'études ou qui ont demandé le statut de réfugié (demandeurs d'asile. Les membres de la famille vivant avec des titulaires de permis de travail ou d'études sont également compris, sauf si ces membres de la famille sont déjà citoyens canadiens, immigrants reçus ou résidents permanents.
Source : Statistique Canada, Recensements de 2021 et 2016, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Scolarité de la mère à la naissance

À Montréal, la proportion de bébés nés d'une **mère qui n'a pas terminé ses études secondaires** a montré une tendance à la baisse de 2007 à 2023, passant de 6,2 % à **1,6 %**.



Note : Les données de 2023 sont provisoires.
Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

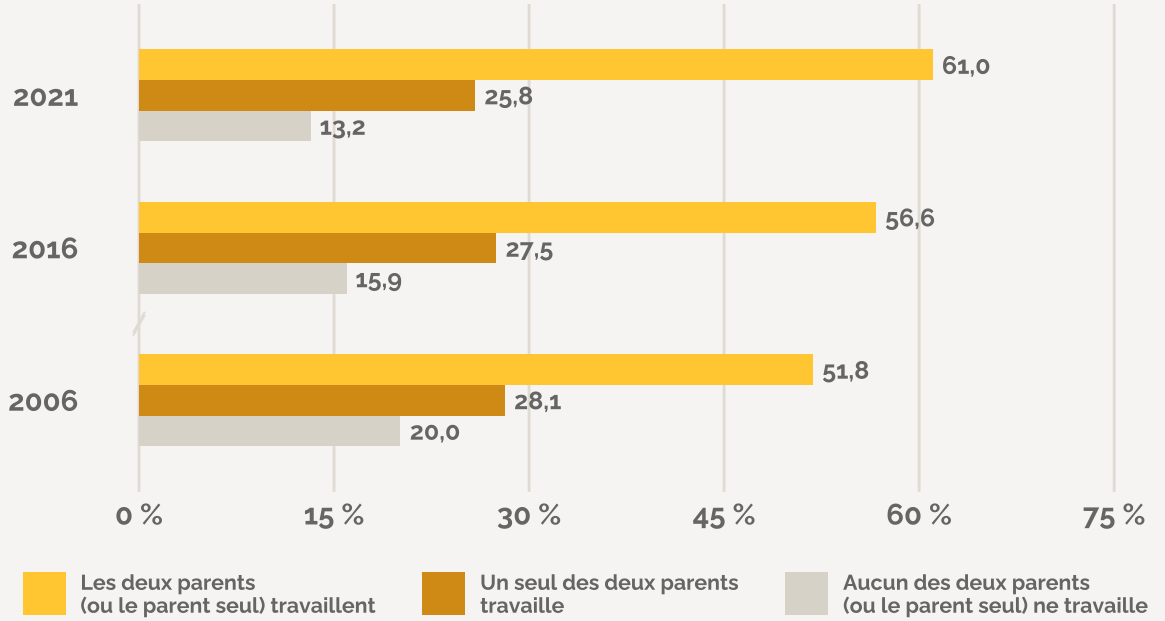
Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 4,0 % en 2023.

Situation d'emploi des parents

À Montréal, la proportion des familles dont **aucun des deux parents ne travaille** a diminué, passant de 20,0 % en 2006 à **13,2 %** en 2021.

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 9,3 % en 2021.

Répartition des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans selon la situation d'emploi des parents à Montréal en 2006, 2016 et 2021



Note : Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes. En raison de l'arrondissement des données, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties ou à 100 %, selon la situation.
Source : Statistique Canada, Recensements de 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

OBSERVATOIRE des tout-petits

Revenu médian

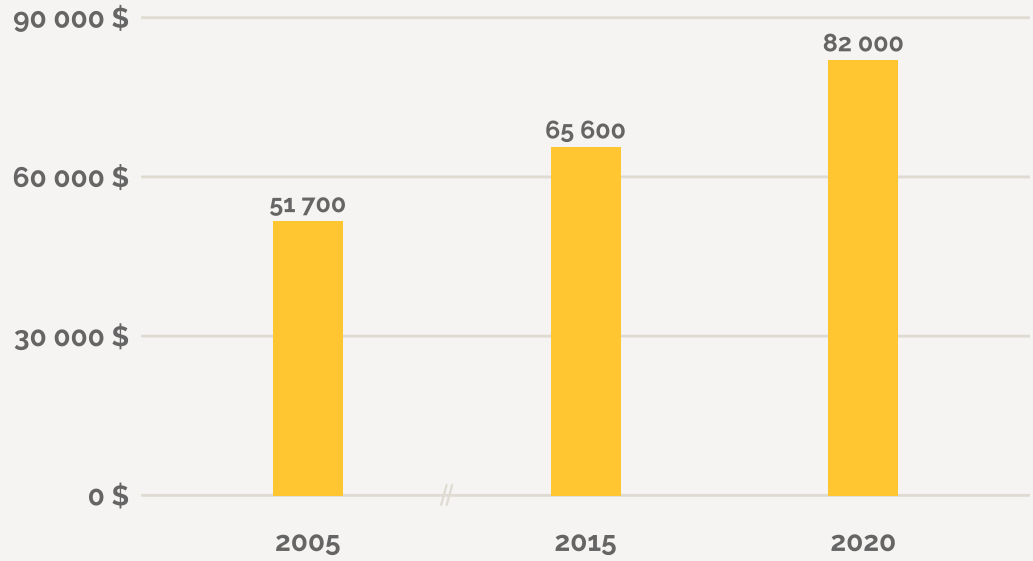
En 2020, à Montréal, le **revenu médian** pour les familles avec au moins un tout-petit était de **82 000 $ après impôts**.

Cela signifie que la moitié des familles avait un revenu plus élevé que 82 000 $ et que l'autre moitié avait un revenu plus bas.

Pour fins de comparaison, en 2005, ce revenu médian était de 51 700 $ (en dollars constants de 2020).

Dans l'ensemble du Québec, le revenu médian pour ces familles était de 89 000 $ après impôts en 2020.

Revenu médian après impôt des familles avec au moins un enfant 0 à 5 ans à Montréal en 2005, 2015 et 2020 (en dollars constants de 2020)



Note : Les données présentées sont en dollars constants de 2020. Elles ont donc été ajustées pour tenir compte de la variation du coût de la vie. Il s'agit des familles de recensement dans les ménages privés propriétaires ou locataires, non agricoles et hors réserves, avec au moins un enfant de 0 à 5 ans. Pour le recensement, la période de référence pour les données sur le revenu est l'année civile précédente. Les données de 2010 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.
Source : Statistique Canada, Recensements de 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

OBSERVATOIRE des tout-petits

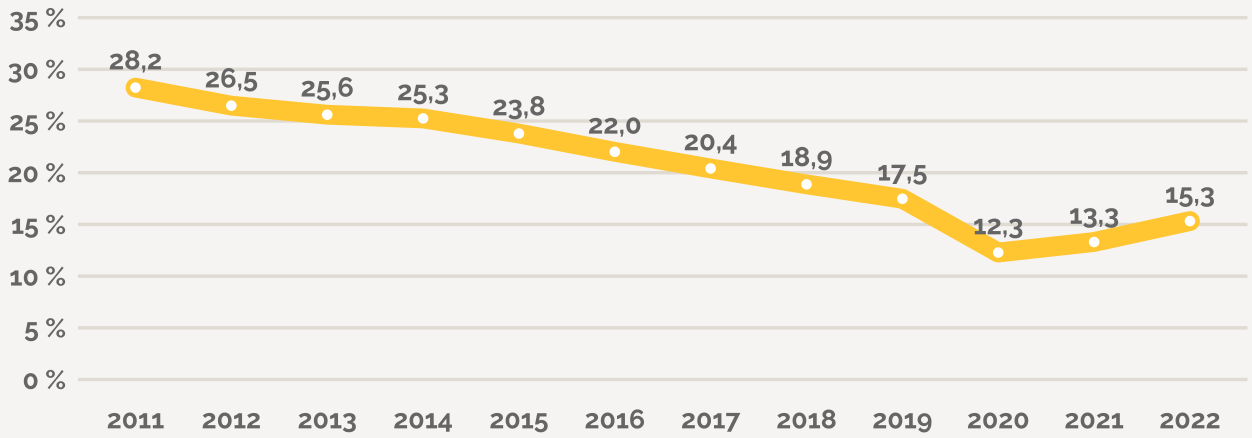
Faible revenu

Pour l'ensemble des années considérées, la proportion d'**enfants de 0 à 5 ans vivant dans une famille à faible revenu** est sensiblement plus élevée à Montréal que dans le reste du Québec. Elle était de **15,3 %** en 2022.

De 2011 à 2022, cette proportion a diminué de 12,9 points de pourcentage dans cette région, alors qu'elle a baissé de 2,4 points dans le reste du Québec.

Les mesures d'aide financière temporaires versées aux familles pendant la pandémie ont permis de compenser le contexte financier difficile en 2020 et en 2021.

Proportion d'enfants de 0 à 5 ans vivant dans une famille à faible revenu à Montréal de 2011 à 2022



Note : La façon d'estimer le taux de faible revenu a été modifiée; les familles dont aucun membre n'est un résident permanent sont maintenant exclues. Les données pour toutes les années présentées ont été révisées afin d'en tenir compte.
Source : Statistique Canada, Fichier des familles T1, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Besoins de base

En 2022, à Montréal, plus du quart (28,4 %) **des parents** d'enfants de 0 à 5 ans considérait qu'il n'avait **pas les moyens de subvenir aux besoins de base** de sa famille, soit l'alimentation, le logement et les vêtements.

Cette proportion est plus élevée que celle du reste du Québec.

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 25,4 % en 2022.

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

Banque alimentaire

En 2022, selon l'*Enquête québécoise sur la parentalité*, **7,9 % des parents** d'enfants de 0 à 5 ans à Montréal déclaraient avoir **utilisé les services d'une banque alimentaire** dans les douze mois précédant l'enquête.

Cette proportion est plus élevée que celle du reste du Québec.

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 5,7 % en 2022.

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

Coût du panier à provisions nutritif et économique

Selon Alima, le **coût d'un panier alimentaire équilibré** couvrant les besoins nutritionnels d'une famille avec deux jeunes enfants était de **240 $ par semaine** pour la ville de Montréal en juillet 2024.

Ce coût était de 181 $ en octobre 2021, ce qui indique une augmentation de 32 % en moins de 3 ans pour les mêmes produits alimentaires.

Ce sont environ 3 090 $ supplémentaires à débourser par an.

3 090 $
supplémentaire
à débourser par an.

Note : Ces données se rapportent à la ville de Montréal et non à la région administrative. Il s'agit d'une famille constituée d'une femme de 19 à 30 ans, d'un homme de 19 à 30 ans, d'un garçon de 4 à 8 ans et d'une fille de 1 à 3 ans.
Source : Alima Centre de nutrition sociale périnatale, Rapport 2023-2024 sur le coût du Panier à provisions nutritif et économique, Montréal, compilation spéciale, mars 2025.

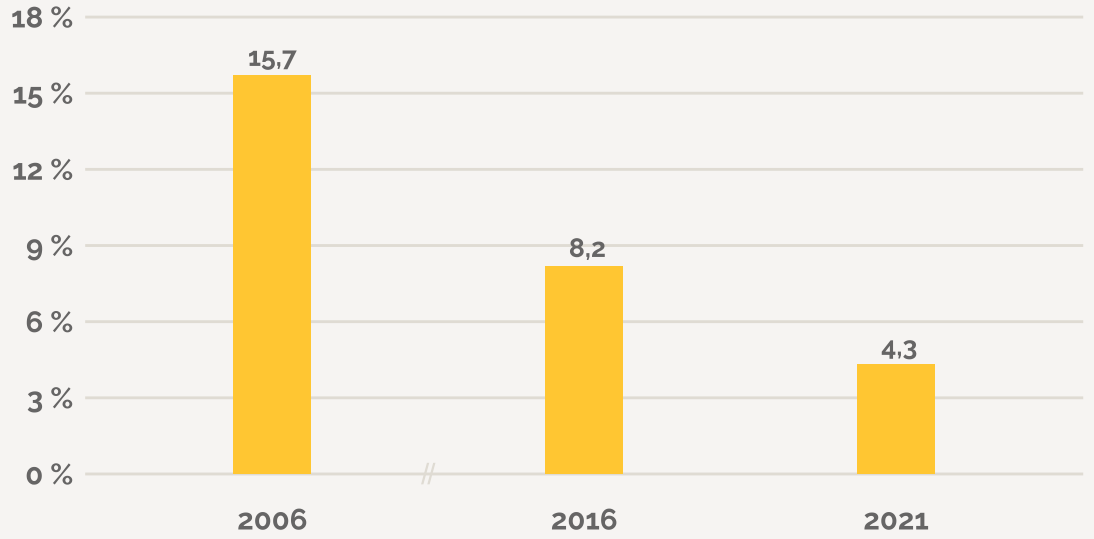
Programmes d'assistance sociale

En 2021, **4,3 % des familles** avec enfants de 0 à 5 ans étaient **prestataires des programmes d'assistance sociale** à Montréal.

De 2006 à 2021, on a observé une baisse du recours à ces programmes dans la région par les familles avec des enfants de 0 à 5 ans.

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 3,3 % en 2021.

Proportion de familles avec enfants de 0 à 5 ans qui sont prestataires des programmes d'assistance sociale à Montréal en 2006, 2016 et 2021



Note : Il s'agit des familles avec enfants de moins de 6 ans prestataires des programmes d'assistance sociale, au moins une fois durant l'année. Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.
Sources : Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Direction de l'analyse et de l'information de gestion, 2024. Statistique Canada, Recensements de 2006, 2016 et 2021. Données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

OBSERVATOIRE des tout-petits

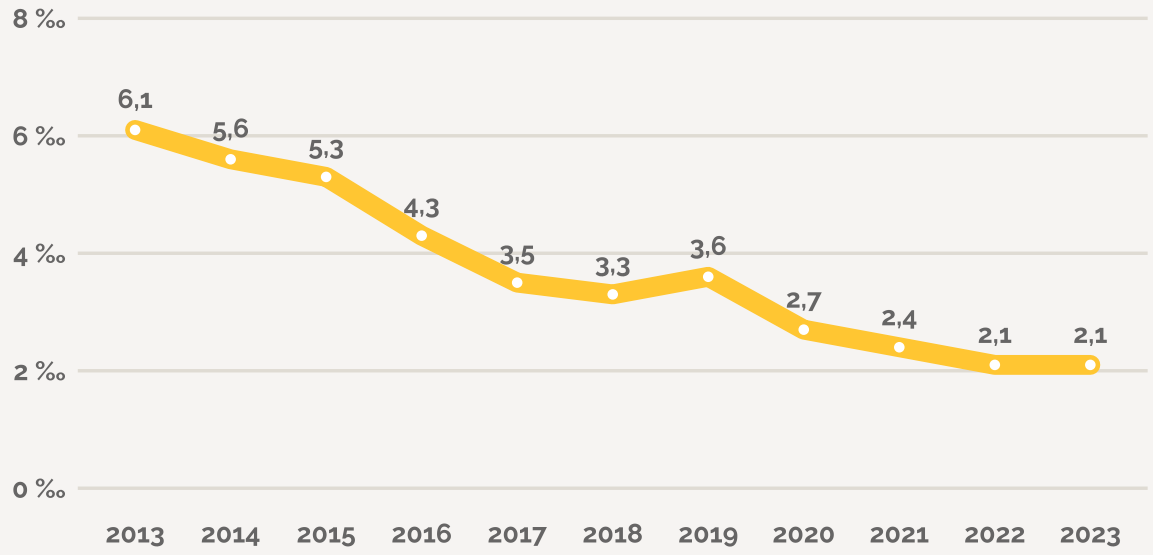
Naissances chez les mères de moins de 20 ans

En 2023, à Montréal, parmi les **femmes de moins de 20 ans**, moins de 3 femmes pour 1 000 **ont donné naissance à un bébé (2,1 pour 1 000)**.

Ce taux, identique à celui de 2022, représente le plus faible taux de fécondité jamais enregistré dans cette région pour ce groupe d'âge. En 2013, il était de 6,1 pour 1 000.

Le taux de fécondité en 2023 était moins élevé que celui du reste du Québec.

Taux de fécondité chez les femmes de moins de 20 ans à Montréal de 2013 à 2023 (taux pour 1 000 femmes)



Note : Les données de 2023 sont provisoires.
Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Perception des parents face à leur utilisation des écrans

L'*Enquête québécoise sur la parentalité 2022* a révélé que parmi les **parents n'ayant que des enfants de 0 à 5 ans** à Montréal :

47,4 %
trouvent qu'ils **utilisent trop leur cellulaire** lorsqu'ils passent du temps avec leur enfant

38,6 %
trouvent difficile de **ne pas regarder leur cellulaire** lorsqu'ils sont avec leur enfant

37,1 %
disent qu'il leur arrive de **consulter leur téléphone** alors qu'ils pourraient être en train de jouer ou d'interagir avec leur enfant

25,4 %
pensent à ce qu'ils **pourraient faire sur leur cellulaire** ou aux messages et aux notifications qu'ils pourraient recevoir lorsqu'ils sont avec leur tout-petit

Note : Uniquement pour ces données, il s'agit des parents n'ayant que des enfants de 0 à 5 ans. Les parents qui vivaient avec au moins un enfant de 0 à 5 ans, mais qui avaient également des enfants âgés de 6 ans ou plus étaient donc exclus. Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois au moment de l'enquête étaient également exclus.
Source : Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

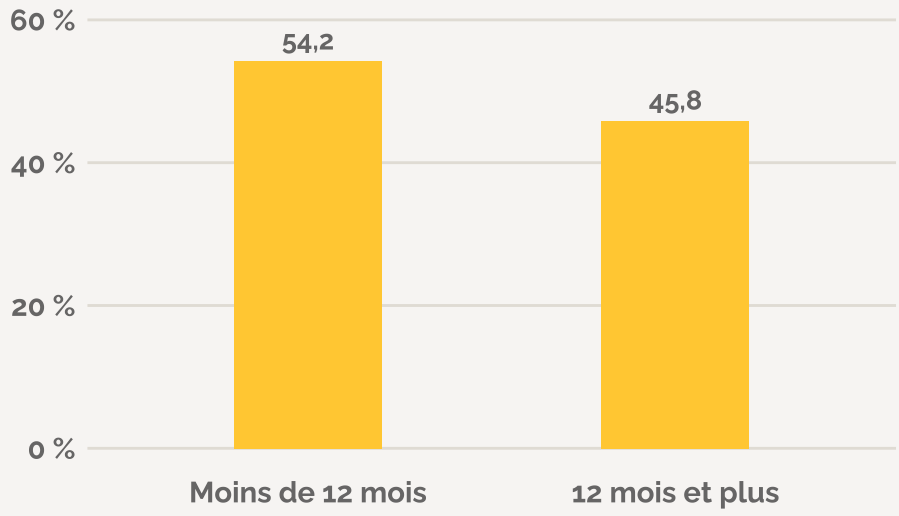
Lecture par le parent

En 2022, à Montréal, **un peu moins de la moitié (45,8 %)** des enfants de maternelle 5 ans avait **12 mois et plus lorsqu'un adulte a commencé à leur faire la lecture**.

Cette proportion est plus élevée que celle du reste du Québec.

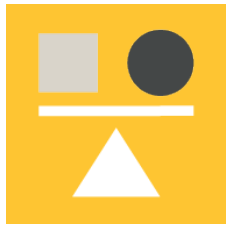
Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 39,5 % en 2022.

Répartition des enfants de maternelle 5 ans selon l'âge auquel un adulte a commencé à leur faire la lecture, à Montréal en 2022



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, compilation spéciale.

Stress parental



En 2022, selon l'*Enquête québécoise sur la parentalité*, **plus du quart (30,0 %)** des parents ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans affichaient un **niveau de stress parental élevé** à Montréal.

Cette proportion est plus élevée que celle du reste du Québec.

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 25,8 % en 2022.

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

Stress parental

L'*Enquête québécoise sur la parentalité 2022* a révélé que parmi les **parents avec au moins un enfant de 0 à 5 ans** à Montréal :

69,7 %
trouvaient que prendre soin de leurs enfants leur demandait parfois **plus de temps et d'énergie qu'ils en avaient à donner**

23,1 %
avaient de la **difficulté à trouver un équilibre** entre leurs différentes responsabilités en raison de leurs enfants

15,3 %
estimaient que leurs **enfants étaient la principale source de stress** dans leur vie

10,4 %
se **sentaient dépassés** par la responsabilité d'être parents

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

Conciliation travail-famille

En 2022, selon l'*Enquête québécoise sur la parentalité*, **22,1 %** des parents d'enfants de 0 à 5 ans à Montréal affirmaient avoir un **niveau de conflit travail-famille élevé**.

Cette proportion est plus élevée que celle du reste du Québec.

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 19,1 % en 2022.

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

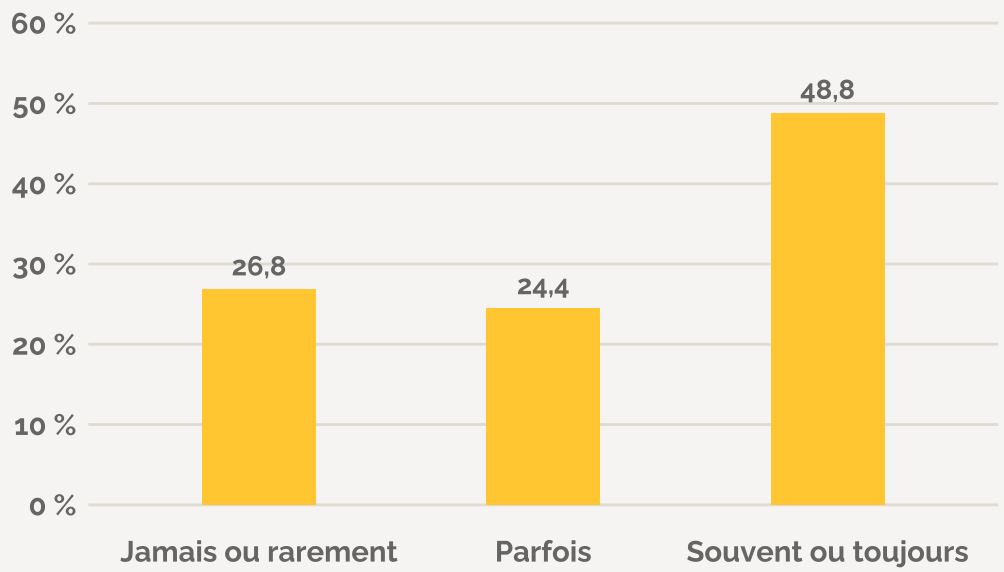
Soutien de l'entourage

En 2022, à Montréal, plus du quart (**26,8 %**) des parents d'enfants de 0 à 5 ans ne se sentait **jamais ou rarement soutenu** par son entourage quand il n'en pouvait plus.

Cette proportion est plus élevée que celle du reste du Québec.

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 26,5 % en 2022.

Fréquence à laquelle les parents ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans se sentent soutenus par leur entourage lorsqu'ils n'en peuvent plus à Montréal en 2022



Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête. Les parents qui ont répondu « ne s'applique pas » sont exclus des résultats.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

Il est possible d'agir

Il existe des projets, des mesures et des politiques publiques prometteuses, documentées ou évaluées. Voici des orientations pour initier des actions visant l'amélioration des environnements familiaux.

- **Bonifier les mesures de soutien financier aux familles**
- **Se préoccuper de la santé mentale des parents**
- **Faciliter l'intégration des parents issus de l'immigration**
- **Offrir un soutien et des services adaptés aux besoins des familles isolées**
- **Faciliter la conciliation famille-travail**
- **Sensibiliser les parents sur les effets de leur utilisation des écrans en présence de leurs tout-petits**

Consulter la version provinciale du Portrait 2024 - *Dans quels environnements grandissent les tout-petits au Québec ?* pour des exemples d'initiatives à travers le Québec.

ENVIRONNEMENT PHYSIQUE

Le quartier dans lequel les tout-petits vivent, jouent et tissent des relations exerce une influence importante sur leur développement et leur bien-être. Et il en va de même pour le logement qu'ils habitent. La qualité des espaces physiques auxquels a accès l'enfant (ex. : terrains de sport, bibliothèques) lui donne également l'occasion d'explorer et d'apprendre.

Perception de la sécurité du quartier

L'*Enquête québécoise sur la parentalité 2022* révèle que parmi les parents avec au moins un enfant de 0 à 5 ans à Montréal :

74,3 %
avaient une bonne perception de la **sécurité** de leur quartier ou de leur milieu de vie

81,3 %
avaient une bonne perception de leur **relation avec le voisinage**

86,1 %
avaient une bonne perception de la **facilité à se déplacer** dans leur quartier (présence de trottoirs, accessibilité du transport en commun, etc.)

62,4 %
avaient une bonne perception de leur milieu de vie en ce qui a trait aux **bruits** provenant du voisinage ou de l'extérieur

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

Fréquentation d'une bibliothèque

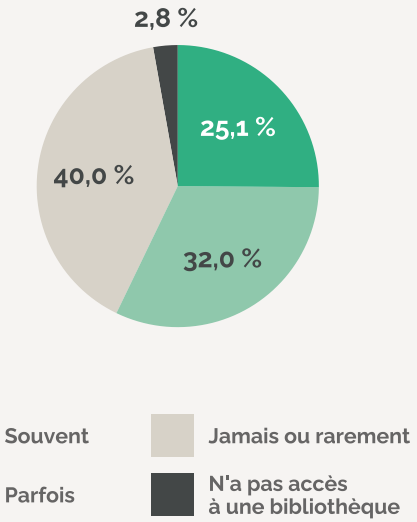
En 2022, à Montréal, plus du tiers (**40,0 %**) des enfants de maternelle 5 ans n'avaient **jamais ou avaient rarement fréquenté une bibliothèque** dans les douze mois précédant l'enquête.

Cette proportion est moins élevée que celle du reste du Québec.

De plus, selon la perception des parents, environ 2,8 % des enfants de maternelle n'avaient pas accès à ce type de service dans leur quartier ou leur municipalité.

Cette proportion est également moins élevée que celle du reste du Québec.

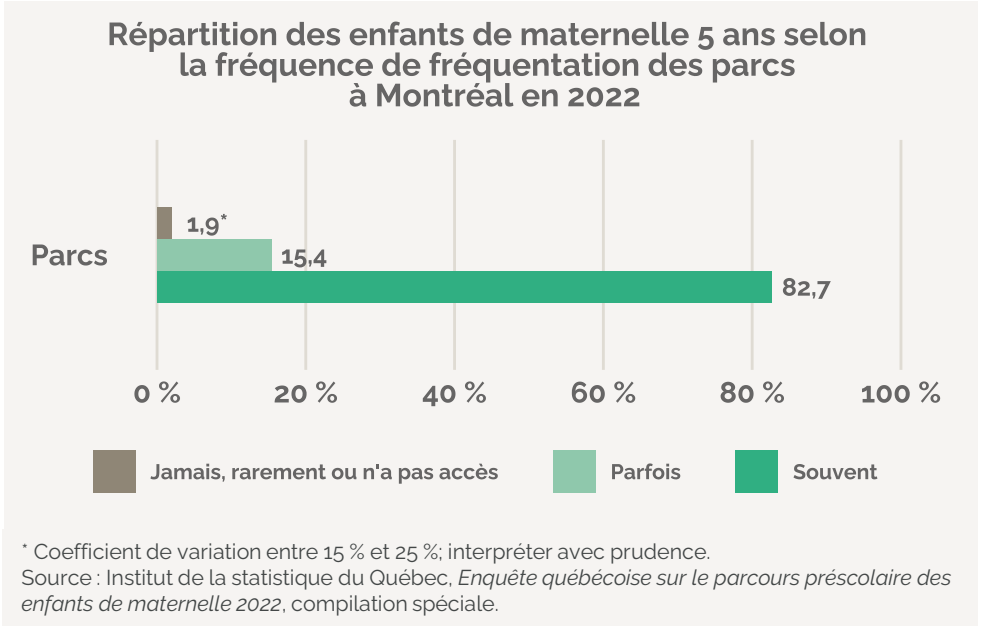
Répartition des enfants de maternelle 5 ans selon la fréquence des visites à la bibliothèque à Montréal en 2022



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties ou à 100 %, selon la situation.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, compilation spéciale.

Fréquentation des parcs

En 2022, à Montréal, plus des trois quarts (**82,7 %**) des enfants de maternelle 5 ans avaient **souvent fréquenté les parcs** dans les douze mois précédant l'enquête.



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, compilation spéciale.

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 72,0 % en 2022.

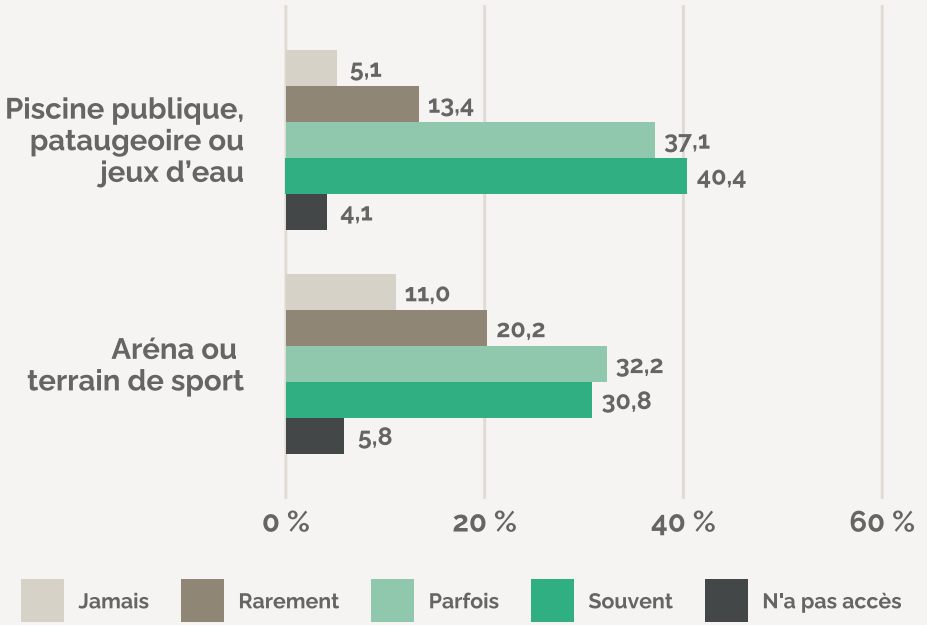
Fréquentation de certains lieux publics

En 2022, à Montréal, la proportion d'enfants de maternelle 5 ans qui avaient **souvent fréquenté** ces lieux dans les douze mois précédant l'enquête était de :

- **40,4 %** pour les **piscines**, les **pataugeoires** ou les **jeux d'eau publics**
- **30,8 %** pour les **arénas** ou les **terrains de sport**

Dans l'ensemble du Québec, ces proportions étaient respectivement de 29,5 % et 29,7 % en 2022.

Répartition des enfants de maternelle 5 ans selon la fréquence de fréquentation de certains lieux publics à Montréal en 2022



Note : En raison de l'arrondissement des données, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties ou à 100 %, selon la situation.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, compilation spéciale.

OBSERVATOIRE des tout-petits

Fréquentation des organismes communautaires Famille

En 2022, à Montréal, près du quart (**23,9 %**) des parents ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans ont fréquenté un **organisme communautaire Famille quelques fois dans l'année ou plus**.

Cette proportion est plus élevée que celle du reste du Québec.

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

Fréquentation des centres de loisirs ou communautaires

En 2022, à Montréal, plus du tiers (**43,3 %**) des parents ayant au moins un enfant de 0 à 5 ans ont fréquenté un **centre de loisirs ou un centre communautaire quelques fois dans l'année ou plus**.

Cette proportion est plus élevée que celle du reste du Québec.

Note : Les parents qui avaient uniquement un ou des enfants de moins de 6 mois étaient exclus de l'enquête.
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur la parentalité 2022*, compilation spéciale.

Logement non acceptable

En 2021, à Montréal, **44,1 %** des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans vivaient dans un **logement non acceptable**.

Cette proportion a baissé de 2006 à 2021, passant de 51,4 % à 44,1 %.

La proportion en 2021 était plus élevée que celle du reste du Québec.

Dans l'ensemble du Québec, la proportion de familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans qui vivaient dans un logement non acceptable était de 25,7 % en 2021.

Les dernières années ont été marquées par une crise du logement au Québec. Plus précisément, on assiste à une pénurie de logements locatifs abordables et adéquats (taille, état des lieux). Il est donc important de prendre en considération ce contexte lors de l'interprétation des données, particulièrement celles du recensement de 2021.

Un logement non acceptable est un logement qui possède au moins une de ces caractéristiques :

Non abordable

Taille insuffisante

Nécessite des réparations majeures

Note : Il s'agit des familles de recensement dans les ménages privés propriétaires ou locataires, non agricoles et hors réserves, avec au moins un enfant de 0 à 5 ans. Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.
Source : Statistique Canada, Recensements de 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Logement non abordable

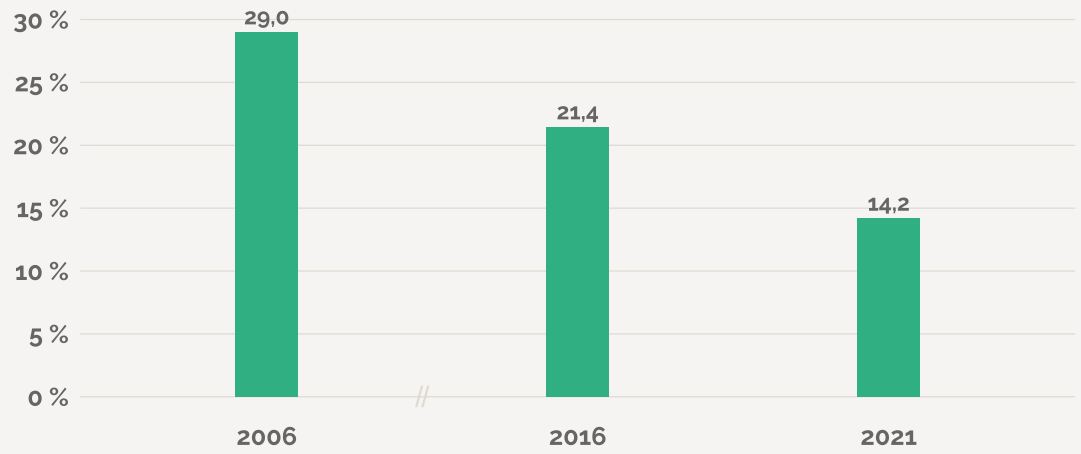
En 2021, à Montréal, **14,2 %** des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans vivaient dans un **logement non abordable**.

Cette proportion a baissé de 2006 à 2021, passant de 29,0 % à 14,2 %.

La proportion en 2021 était plus élevée que celle du reste du Québec.

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 8,7 % en 2021.

Proportion des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans vivant dans des logements non abordables à Montréal en 2006, 2016 et 2021



Note : Un logement est abordable si le ménage consacre moins de 30 % de son revenu total avant impôt aux frais de logement. Il s'agit des familles de recensement dans les ménages privés propriétaires ou locataires, non agricoles et hors réserves, avec au moins un enfant de 0 à 5 ans. Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.
Source : Statistique Canada, Recensements de population de 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec..

Logement de taille insuffisante

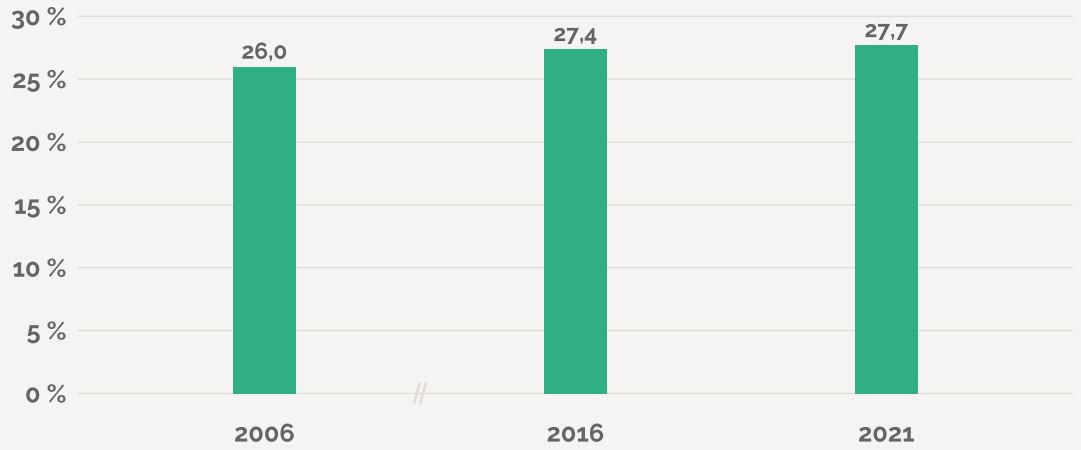
En 2021, à Montréal, **27,7 %** des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans vivaient dans un **logement de taille insuffisante**.

Cette proportion est plus élevée que celle de 2006, où elle était de 26,0 %.

La proportion en 2021 était plus élevée que celle du reste du Québec.

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 12,7 % en 2021.

Proportion des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans vivant dans des logements de taille insuffisante à Montréal en 2006, 2016 et 2021



Note : Un logement est de taille insuffisante si le nombre de chambres suffit pour répondre aux besoins du ménage, compte tenu de la taille et de la composition du ménage, d'après les exigences de la Norme nationale d'occupation (NNO), conçue par la Société canadienne d'hypothèques et de logement et des représentants provinciaux et territoriaux. Il s'agit des familles de recensement dans les ménages privés propriétaires ou locataires, non agricoles et hors réserves, avec au moins un enfant de 0 à 5 ans. Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.
Source : Statistique Canada, Recensements de 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Logement qui nécessite des réparations majeures

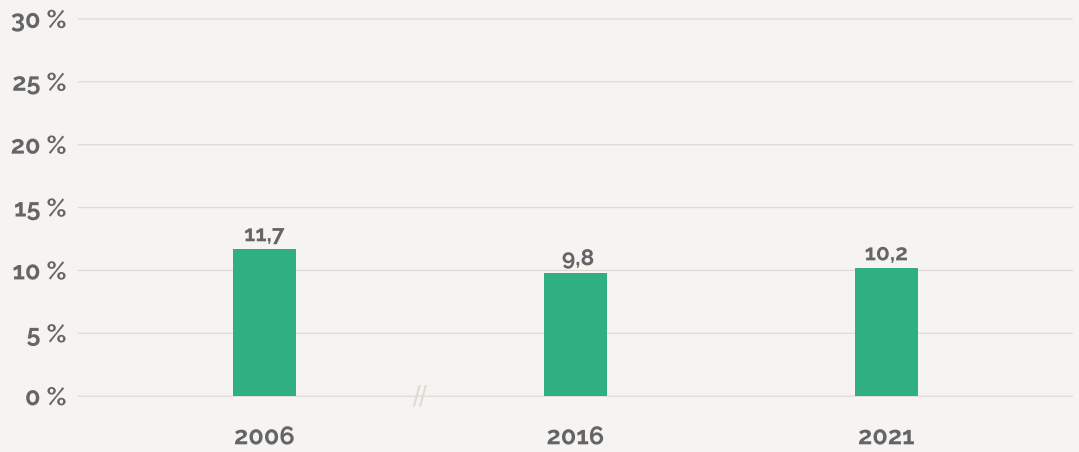
En 2021, à Montréal, **10,2 %** des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans vivaient dans un **logement nécessitant des réparations majeures**.

Cette proportion est moins élevée que celle de 2006, où elle était de 11,7 %.

La proportion en 2021 était plus élevée que celle du reste du Québec.

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 7,8 % en 2021.

Proportion des familles avec au moins un enfant de 0 à 5 ans vivant dans des logements nécessitant des réparations majeures à Montréal en 2006, 2016 et 2021



Note : Un logement est de qualité convenable si, de l'avis des occupants, il ne nécessite pas de réparations majeures. Il s'agit des familles de recensement dans les ménages privés propriétaires ou locataires, non agricoles et hors réserves, avec au moins un enfant de 0 à 5 ans. Les données de 2011 ne sont pas présentées, car les changements méthodologiques apportés en 2011 dans le programme de recensement limitent le potentiel de comparaison avec les années précédentes et subséquentes.
Source : Statistique Canada, Recensements de 2006, 2016 et 2021, données adaptées par l'Institut de la statistique du Québec.

Logement avec au moins une forme de nuisance

En 2022, à Montréal, **18,0 %** des enfants de maternelle vivaient dans un logement où on retrouvait **au moins une forme de nuisance**, comme de la moisissure, des odeurs ou des problèmes d'insectes ou de rongeurs dans les douze mois précédant l'enquête.

Cette proportion est plus élevée de celle du reste du Québec.

Dans l'ensemble du Québec, cette proportion était de 10,6 % en 2022.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*.

Il est possible d'agir

Il existe des projets, des mesures et des politiques publiques prometteuses, documentées ou évaluées. Voici des orientations pour initier des actions visant l'amélioration des environnements physiques.

- **Poursuivre la création de logements sociaux et abordables**
- **Revitaliser des logements sociaux existants**
- **Faciliter l'accès aux parcs et aux espaces de jeux extérieurs**
- **Favoriser l'accès des tout-petits et de leurs familles aux bibliothèques**

Consulter la version provinciale du Portrait 2024 - *Dans quels environnements grandissent les tout-petits au Québec ?* pour des exemples d'initiatives à travers le Québec.

SERVICES DE GARDE ÉDUCATIFS À L'ENFANCE

Les services de garde éducatifs à l'enfance jouent un rôle complémentaire à celui des parents. Leur qualité peut influer sur le développement cognitif, moteur, langagier et socioaffectif des tout-petits.

Déficit de places en services de garde éducatifs à l'enfance

Au 31 mai 2024, à Montréal, le **déficit de places** en services de garde éducatifs à l'enfance s'élevait à **20**.

En 2023, ce nombre était de 0.

Ce déficit tient compte de l'incapacité de l'offre de places à répondre à la demande en services de garde éducatifs.

Déficit de places en services de garde éducatifs à Montréal aux 31 mai 2023 et 2024

0

Places manquantes

20

Places manquantes

Source : Ministère de la Famille, modèle d'estimation de l'offre et de la demande en services de garde éducatifs à l'enfance.

Enfants en attente d'une place en services de garde éducatifs à l'enfance

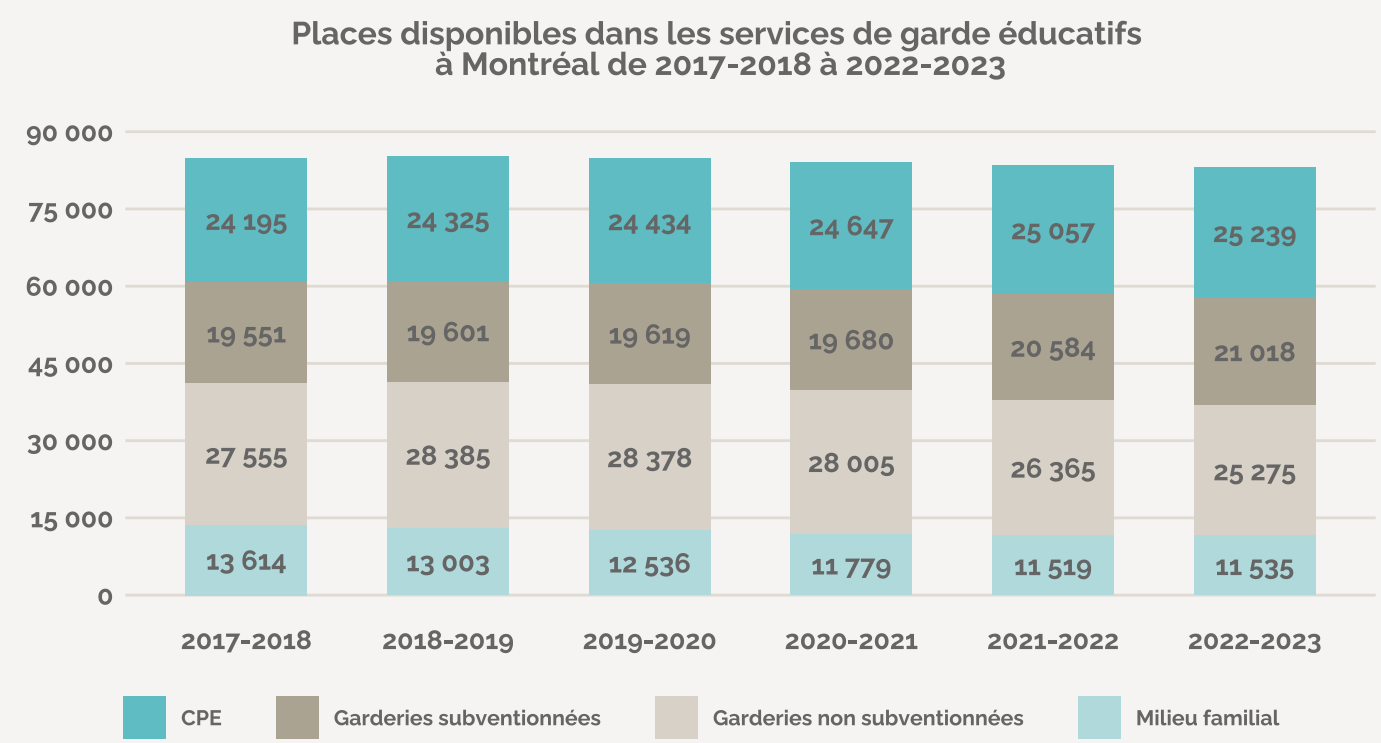
Au 31 mai 2024**, 5 362 enfants** étaient en **attente d'une place** en services de garde éducatifs à l'enfance à Montréal.

Source : Ministère de la Famille, 2025

Places disponibles en services de garde éducatifs

En 2022-2023, il y avait **83 067 places** en services de garde éducatifs à l'enfance à Montréal.

Ce nombre était de 84 915 en 2017-2018.



Note : Données au 31 mars de chaque année.
Source : Ministère de la Famille, Réponse F2024107 *Tableau statistique : Nombres de places au permis par région*, données adaptées par l'Observatoire des tout-petits.

Enfants qui fréquentent un service de garde éducatif à l'enfance selon les caractéristiques de la famille

En 2022, à Montréal, la grande majorité (**91,7 %**) des enfants de maternelle 5 ans ont **fréquenté un service de garde éducatif** pendant au moins trois mois avant l'entrée à la maternelle 4 ans ou 5 ans.

Cette proportion est moins élevée que celle du reste du Québec.

Les proportions varient selon certaines caractéristiques des familles :

Parmi les enfants provenant d'un ménage à faible revenu, 84,8 % ont fréquenté un service de garde éducatif.

Parmi les enfants dont les parents sont nés à l'extérieur du Canada, 80,3 % des enfants ont fréquenté un service de garde éducatif.

Parmi les enfants dont les parents n'ont aucun diplôme, 78,8 % ont fréquenté un service de garde éducatif.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, compilation spéciale.

Âge au début de la fréquentation d'un service de garde éducatif à l'enfance

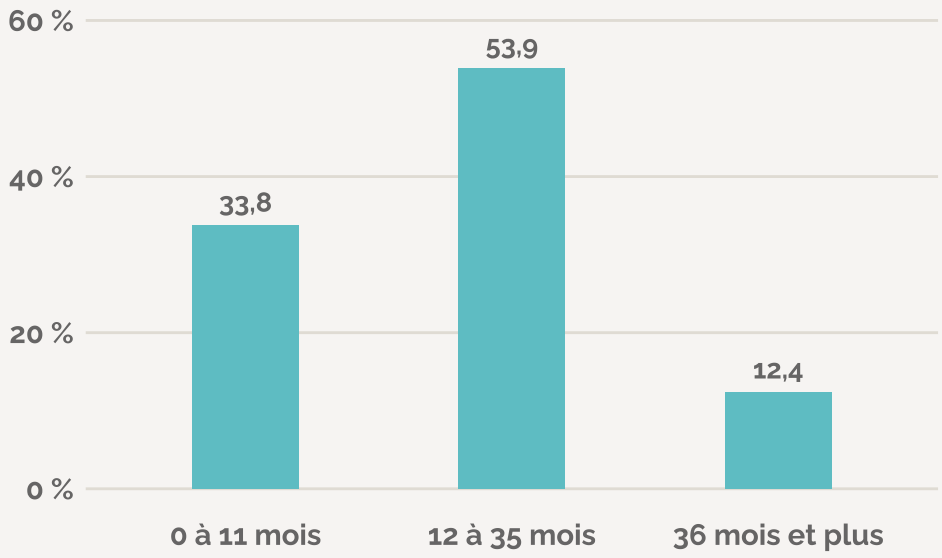
En 2022, à Montréal, **plus du tiers (33,8 %) des enfants de maternelle 5 ans** avaient commencé à fréquenter un milieu de garde sur une base régulière avant l'âge de 1 an.

Cette proportion est moins élevée que celle du reste du Québec.

De plus, environ 12,4 % des enfants de maternelle avaient commencé à fréquenter un service de garde à partir de 3 ans.

Cette proportion est plus élevée que celle du reste du Québec.

Répartition des enfants de maternelle 5 ans qui ont fréquenté un service de garde éducatif selon l'âge au début de la fréquentation à Montréal en 2022



Note : Cet indicateur n'est pas comparable à celui de l'EQPPEM 2017 présenté dans le portrait *Dans quels environnements grandissent les tout-petits du Québec ?* publié en 2019. En raison de l'arrondissement des données, le total peut ne pas correspondre à la somme des parties ou à 100 %, selon la situation
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle 2022*, compilation spéciale.

OBSERVATOIRE des tout-petits

Qualité éducative

Dans le cadre de la *Mesure d'évaluation et d'amélioration de la qualité éducative de 2019-2020 à 2022-2023* du ministère de la Famille, les proportions de **CPE et garderies qui ont atteint les seuils minimaux de réussite** à Montréal sont :

- CPE : un peu plus de 9 sur 10 (**92 %**)
- garderies subventionnées : plus de 6 sur 10 (**64 %**)
- garderies non subventionnées : un peu moins de 5 sur 10 (**47 %**)

Les services de garde en milieu familial ne font pas l'objet d'une évaluation par le ministère de la Famille.

Depuis 2019, le ministère de la Famille procède à l'évaluation de certaines dimensions de la qualité éducative des services de garde éducatifs à l'enfance. **Trois d'entres elles ont un seuil de réussite et sont comptabilisées dans les données** :

- la qualité des interactions entre le personnel éducateur et les enfants
- la qualité de l'aménagement des lieux
- la qualité des pratiques d'observation des enfants et de planification

Le ministère évalue également la qualité des interactions entre le personnel du service de garde éducatif et les parents et la qualité structurelle (pratiques de gestion, expérience, formation, etc.). Ces deux dernières dimensions n'ont pas de seuil de réussite et ne sont donc pas incluses dans les données.

Note : Les donnés comprennent uniquement les services de garde éducatifs à l'enfance en activité en date du 24 février 2025 et sont présentées selon le type de services de garde éducatifs en vigueur à cette même date.
Source : Ministère de la Famille, Réponse DAI-2024-2025-180 *Mesure d'évaluation et d'amélioration de la qualité éducative de 2019-2020 à 2022-2023*.

Personnel qualifié

À Montréal, en 2023, la **proportion du personnel éducateur considéré comme étant qualifié** était de **77,0 %**. dans les CPE.

En 2023, les garderies non subventionnées étaient les services de garde avec la plus faible proportion de personnel qualifié, et les CPE ceux avec la plus grande proportion.

Proportion du personnel éducateur qui est qualifié à Montréal en 2017 et 2023

CPE

85,5 % en 2017 → **77,0 %** en 2023

Garderies subventionnées

78,1 % en 2017 → **65,5 %** en 2023

Garderies non subventionnées

50,7 % en 2017 → **48,6 %** en 2023

Note : Il s'agit uniquement des services de garde éducatifs à l'enfance qui ont remis leur rapport d'activités au ministère de la Famille.
Source : [2017] Ministère de la Famille, Situation des centres de la petite enfance, des garderies et de la garde en milieu familial au Québec, 2017. [2023] Ministère de la Famille, 2023.

Il est possible d'agir

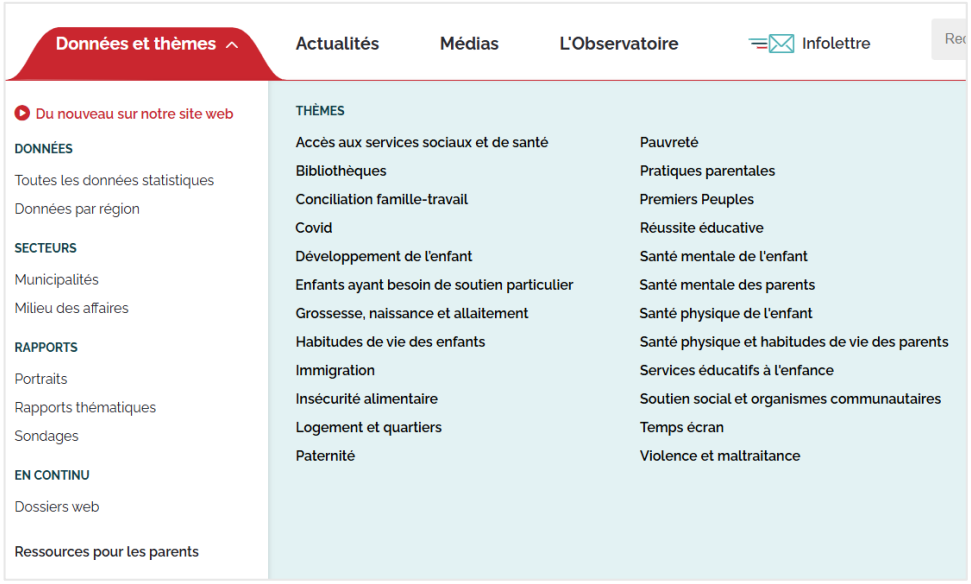
Il existe des projets, des mesures et des politiques publiques prometteuses, documentées ou évaluées. Voici des orientations pour initier des actions visant l'amélioration des services de garde éducatifs à l'enfance.

- **Réduire les inégalités d'accès aux services de garde éducatifs à l'enfance**
- **Mettre en place des actions concrètes pour améliorer la qualité des services de garde éducatifs à l'enfance**
- **Bonifier les pratiques d'inclusion**
- **Soutenir la mobilisation et le travail intersectoriel**
- **Soutenir les approches pédagogiques émergentes comme les initiatives qui encouragent les apprentissages en interaction avec la nature**

Consulter la version provinciale du Portrait 2024 - *Dans quels environnements grandissent les tout-petits au Québec ?* pour des exemples d'initiatives à travers le Québec.

À consulter

Le **Portrait** provincial pour ses rubriques *Pourquoi s'en préoccuper ?*



Le **site de l'Observatoire des tout-petits** pour découvrir nos contenus par thématiques

tout-petits.org/portrait2024